

# M O Y O

2<sup>e</sup> Semestre 2020 - 24<sup>e</sup> Année, N° 5  
Rue Brogniez, 46, 1070 Bruxelles

TRIMESTRIELLEMENT - N° D'AGRÈMENT P801343  
BUREAU DE DÉPÔT : ANDERLECHT/AUTONOMIE

  
bpost  
PB-PP  
BELGIEN)-BELGIQUE

## “AU JOUR DU MALHEUR, RÉFLÉCHIS !”

**Ecclesiaste 7, 12**



## L'ÉDITORIAL DE LA PRÉSIDENTE

Chère Lectrice, Cher Lecteur,

Nous venons de vivre une période mouvementée ! Les événements exceptionnels de ces derniers mois ont ébranlé notre vie, notre quotidien, et ont impacté le monde entier. J'espère pourtant que cet épisode n'a pas été trop difficile pour vous et pour vos proches et que la maladie vous a épargnés.

Quelque temps avant le confinement en Belgique, Jonathan nous a rejoints en tant que Secrétaire Exécutif. Ce ne fut pas exactement le moment idéal pour commencer, mais cela ne l'a pas découragé et il a débuté sa nouvelle carrière avec enthousiasme. Vous ferez sa connaissance au début de ce livret.

Nous avons l'habitude d'inclure, dans nos textes, une méditation sur le thème principal de notre Moyo. C'est un moment de réflexion, qui m'a interpellée et résonne encore en moi.

Au fil de ces pages, nous avons voulu vous partager les conséquences du Covid-19 dans nos pays partenaires en Afrique centrale. De toute évidence, l'eau et la nourriture font partie des besoins fondamentaux, et actuellement leur manque est criant. Nous avons donc concentré nos réflexions sur cette situation dramatique.

Enfin, si vous déménagez, n'oubliez pas de nous en avvertir. De cette façon, la newsletter vous sera immédiatement envoyée à la bonne adresse.

Prenez bien soin de vous et de vos proches ! Bonne lecture !..

*Annie Van Extergem*

### INFORMATIONS



Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles  
Tél. : +32 2 510 61 80 • Fax : +32 2 510 61 81  
info@solidariteprotestante.be • www.solidariteprotestante.be  
IBAN : BE 37 0680 6690 1028 • BIC : GKCCBEBB  
N° d'Entreprise : BE 0417614197

Éditeur responsable : A. Van Extergem,  
Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles



Suivez notre Page Facebook  
"Solidarité Protestante"

MEMBRE D' **actalliance**



Solidarité Protestante  
adhère au Code d'éthique  
de l'AERF.

### SOMMAIRE

Page	2	: Éditorial de la Présidente Informations & Sommaire
Page	3	: Présentation de Jonathan
Pages	4 à 6	: Réfléchissons ensemble ! J-L. Ramanantombostoa
Page	7	: Les jeunes de Kinshasa
Pages	8 à 10	: Le point de vue d'un Pharmacien d'officine Changement d'adresse
Page	11	: L'Or Bleu en Afrique
Pages	12 à 14	: La santé maternelle et infantile à l'heure du Covid-19
Page	15	: La réduction fiscale

# JONATHAN MPASI MAYALA

EST LE NOUVEAU SECRÉTAIRE EXÉCUTIF  
DE SOLIDARITÉ PROTESTANTE

Je m'appelle Jonathan Mpasi Mayala. Je suis marié et père de cinq enfants qui sont tous majeurs.



Avant de rejoindre Solidarité Protestante comme secrétaire exécutif, j'étais pasteur de l'Église Baptiste au Congo, aumônier universitaire à Kisantu dans la Province du Kongo central en République Démocratique du Congo. Ensuite j'ai occupé la fonction de pasteur de l'Église Protestante Baptiste de Louvain-la-Neuve. Cette Paroisse est membre de "l'Union des Baptistes de Belgique" qui est en partenariat avec l'EPUB.

Pendant plus de 20 ans, je fus directeur exécutif d'une ONG chrétienne en République Démocratique du Congo et consultant de plusieurs projets de santé, de sécurité alimentaire et de wash en milieu rural ; ces projets étant liés aux églises en République Démocratique du Congo et en Europe.

J'apprécie la vie en milieu rural car j'y ai passé presque les trois quarts de ma vie. Je suis né et ai grandi dans une famille à vocation rurale et agricole. J'ai travaillé durement dans les champs avec mes parents et ai participé à gérer notre petit élevage de poules et de chèvres qui nous procuraient la nourriture et que nous vendions au marché. Parfois, lorsque le besoin s'en faisait sentir, nous partions à la chasse, parcourant de longues distances à pied pour trouver du gibier. Grâce à ce travail familial et malgré nos faibles ressources, nous avons pu subvenir à mes besoins scolaires.

J'ai postulé chez Solidarité Protestante parce que ses objectifs et ses valeurs épousent aussi les miens : accorder de la dignité à la création de Dieu. Je voudrais m'investir pour un monde meilleur où les créatures de Dieu (les humains, les animaux et les plantes) vivraient en équilibre.

Ma vision ne se limite pas à l'agro-écologie, mais aussi à la sécurité alimentaire et à "l'or bleu" qu'est l'eau..., denrée rare dans certaines régions de la République Démocratique du Congo.

# RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE !



*Jean-luc Ramantomboäa*

Regarde l'oeuvre de Dieu :  
qui pourra redresser ce qu'il a courbé ?  
Au jour du bonheur, sois heureux,  
et au jour du malheur, réfléchis :  
Dieu a fait l'un comme l'autre, afin que l'homme  
ne découvre en rien ce qui sera après lui.

(Ecclésiaste 7, 13-14)

Ces versets de la Bible sont tirés du livre de l'Ecclésiaste, dont l'auteur est le Roi Salomon, fils du Roi David. Ce texte coïncide bien avec la mentalité africaine sur la fatalité de la vie. L'Africain pense que toutes ces choses qui lui arrivent, que ce soit le bonheur ou les malheurs, ne sont qu'une fatalité de la vie. C'est pour cette raison que les charlatans profitent des malheurs des uns et des autres.

Mais à part cela, ce qui est encore plus malheureux c'est que, quand les jours de bonheur étaient là, nous n'avons pas pris la peine de réfléchir et de nous préparer à toutes les éventualités. La jeunesse africaine tombe dans une pleine insouciance de la vie. Par conséquent, une grande question se pose : est-ce qu'il faut subir le temps des malheurs, à l'image de ce qui nous arrive actuellement face à la pandémie, pour que nous soyons obligés de réfléchir sur ce que nous pouvons faire pour l'Afrique ?

Quand on parle de réflexion, une question se pose : à qui, parmi la population africaine, doit revenir cette responsabilité de penser à tête reposée à l'avenir de l'Afrique ?

Il serait intéressant d'établir un parallélisme entre la réalité des exilés au temps de la captivité babylonienne et celle de la diaspora africaine. Les Babyloniens ont pris toutes les élites du pays, ils les ont formatés aux sciences chaldéennes en espérant détourner leur attachement à leur pays qu'ils ont dû quitter de force.

À la grande surprise des oppresseurs, ces élites avaient leur pays dans la peau. Ainsi, Néhémie : le roi voyait sur son visage qu'il était toujours triste. Néhémie, l'homme de confiance du roi, bénéficiait d'une bonne place. Mais, malgré cela, il ne cessait de penser et de réfléchir à la façon dont il pourrait reconstruire la muraille de Jérusalem, symbole de redressement et de restauration. Il en est de même pour Daniel et ses trois amis.



Je pense que la diaspora africaine, dispersée partout dans le monde, aura toujours en elle cet esprit d'exil. Mais que notre exil soit constructif comme celui de ces hommes de Dieu du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Les apprentissages dont nous avons bénéficié de la part des pays hôtes doivent servir à développer l'Afrique.

Les élites africaines devraient se rassembler dans des cercles de réflexion permanente pour leurs nations respectives, afin que les fruits de leurs concertations et expertises puissent être proposés à ceux qui sont au pays. Cette réflexion se doit d'être pragmatique, praticable et adaptée aux réalités du terrain.

Le phénomène déclencheur qui nous pousse à réfléchir ENSEMBLE ne devrait pas être juste à la base d'une situation ponctuelle telle que la pandémie ou le mouvement BLACK LIVES MATTER.

Une réflexion durable doit se construire sur notre identité, notre histoire, et non seulement sur un fait divers. Il est vrai que la mort de Georges FLOYD a secoué le monde entier, mais il ne faut pas oublier qu'il y a des cas encore plus graves que cela, mais non médiatisés. La réflexion que nous menons n'est pas alimentée par des feux de paille, mais animée par une flamme qui nous brûle de l'intérieur.

Vous allez peut-être alors me poser la question suivante : « Pourquoi limiter à la diaspora ce privilège de réfléchir ensemble ? ». Ce n'est pas une question de capacité intellectuelle, loin de là ! Mais, comme je l'ai dit, soyons réalistes. La plupart des pays africains vivent dans un système politique de représailles, de ce fait, la fuite des cerveaux aggrave encore l'appauvrissement de nos pays.

Normalement, toutes les réflexions sont synonymes de liberté de pensée, liberté d'expression. Et c'est là que les choses coïncident, parce que ceux qui sont au pouvoir mènent, en représailles, une sorte de chasse aux sorcières contre les jeunes élites montantes du pays.

En conséquence, la diaspora africaine doit constituer une base arrière de réflexion de par le monde. Nous avons le devoir de protéger depuis l'extérieur, et cela est un devoir pour chaque membre de la diaspora parce que nous ne sommes pas là où Dieu nous aurait placés, par hasard.

En nous référant toujours à la Bible, nous pouvons nous inspirer d'un récit scripturaire, en lien avec cette idée générale de protéger l'Afrique de l'extérieur. Il s'agit de Joseph, fils de Jacob qui a été vendu comme esclave, ainsi que nos ancêtres africains. Nous connaissons tous l'histoire : l'Éternel lui a fait grâce et c'est ainsi qu'il est devenu Premier Ministre de toute l'Égypte. Je trouve que la vision que Dieu lui a donnée coïncide très bien avec notre texte de base de l'auteur du livre des Proverbes. Dans les sept premières années d'abondance ou de bonheur, il a su mettre de côté les provisions dont il aurait besoin pour se préparer aux sept prochaines années de famine, ce qui lui a permis de sauver ses frères et son père. Voilà un exemple qui nous permet de voir qu'il est possible de faire bouger les choses de l'extérieur.

Tous les facteurs permettant des réflexions sont réunis, à l'exemple des églises protestantes issues de l'immigration qui sont, soit dit en passant, très nombreuses, voire même plus nombreuses que les églises nationales.

À nous de mobiliser ces ressources humaines, ce potentiel humain.

À mon humble avis, Solidarité Protestante devrait jouer un rôle de catalyseur pour organiser et démarrer un chantier de réflexion entre les élites issues de l'immigration.

D'autant plus que notre ASBL de l'Église Protestante Unie de Belgique, porte le nom de :

## **“SOLIDARITÉ PROTESTANTE”**





*Covid-19 à Kinshasa-Nsele : les jeunes du PADIC (Plate-Forme des Associations pour le Développement Intégral du Congo) anticipent pour éviter la faim après le déconfinement.*

## **Des jeunes à Kinshasa luttent pour éviter la famine...**

Le Président de "Info NGIRI-NGIRI", Yves Tungila, nous confie : au lieu d'ouvrir les bars et restaurants, le gouvernement devrait plutôt se pencher sur "comment remettre les agriculteurs au travail avec des moyens conséquents pour faire face à la crise". Il y a énormément de travail !

Depuis l'apparition en novembre du Covid-19, très peu d'associations s'inquiètent du devenir de l'après-Covid-19. L'urgence de l'atteinte de l'objectif de développement durable "La Faim Zéro" d'ici 2030, (le programme alimentaire mondial des Nations Unies) devrait inquiéter et attirer tous les projecteurs possibles.

Pour être plus précis, le nouveau rapport, sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, indique 820 millions de personnes concernées mal nourries en 2018 contre 811 millions l'année précédente. Avec la hausse probable du nombre de personnes en manque de nourriture, on doit se poser la question de savoir ce qu'il en sera à la fin 2020, avec cette crise.





## LE POINT DE VUE D'UN PHARMACIEN D'OFFICINE



Le pharmacien d'officine est un professionnel de la santé. Il est proche des patients. Il les écoute et les conseille au mieux pour une prise en charge optimale de leur traitement.

Durant la crise sanitaire que traverse le monde, le pharmacien s'est retrouvé en première ligne, tant pour lutter contre le COVID-19 que pour gérer une hausse de fréquentation. Rappelons-nous que le 17 mars 2020, le Conseil de Sécurité Belge annonçait qu'un confinement général entrerait en vigueur le lendemain, dès 12 heures, et cela sur tout le territoire belge.

C'est ainsi que ce matin du 18 mars, dès l'ouverture de l'officine, mes deux collègues et moi-même avons dû faire face à un afflux massif de patients qui venaient s'approvisionner en médicaments et en produits de santé. Nous avons noté un rush sur le paracétamol, le gel hydroalcoolique, les masques ou encore la chloroquine.

En tant que pharmacien d'officine chrétien d'origine africaine, assister à cette situation hors du commun m'a démontré combien l'homme tient à sa santé et est prêt à tout pour la conserver.

Je me suis rendu compte de l'importance des institutions sanitaires. La plupart des pays dits industrialisés sont bien équipés pour tout ce qui touche à la qualité du système de santé. En Belgique par exemple, la grande majorité de la population a accès à des soins de santé de qualité. Ce droit fondamental à la santé dont jouissent les habitants des pays industrialisés n'est pas donné à la grande majorité des habitants des pays du tiers monde.

En Belgique, et cela quotidiennement, les médias nous tiennent informés du nombre de décès, ainsi que de l'évolution de la situation, des recommandations ou obligations à suivre pour éviter le pire.

Savez-vous qu'avant le COVID-19, les populations africaines vivaient constamment la réalité de la mort liée au fléau des épidémies qu'on ne pouvait endiguer par manque de médicaments ?

En Belgique, il nous est difficile de penser que des personnes puissent mourir parce qu'elles n'ont pas accès aux médicaments de qualité et à cause du manque criant de structures sanitaires adéquates, telles que les pharmacies et les centres d'approvisionnement en médicaments essentiels.

En Afrique, qui est la principale zone d'action de Solidarité Protestante, la plupart des décès chez les nourrissons et les jeunes enfants, les femmes enceintes, les personnes atteintes de maladies non transmissibles ( diabète, hypertension, cancer ) et transmissibles ( VIH/SIDA, tuberculose ) peuvent être évités et les maladies traitées aisément à domicile ou dans les centres de santé par l'accessibilité aux médicaments de qualité qui manquent cruellement, mais qui sont disponibles en Belgique.



Une pharmacie dans un village de Guinée

Solidarité protestante fait partie de ces organisations non gouvernementales qui œuvrent sur le terrain pour réduire les inégalités notamment en matière de soins de santé. Dans ce contexte de COVID-19, Solidarité Protestante souhaite éviter que ces inégalités se creusent davantage.

En soutenant sa mission, nous ici en Belgique pouvons changer le destin de millions d'enfants, éviter que des femmes et des hommes meurent, en mettant à leur disposition des médicaments de qualité.

En tant que pharmacien issu du milieu rural en Afrique, je fais appel à vous afin que vous soyez sensibles et solidaires à la situation que vivent nos semblables là-bas en Afrique.

Je vous encourage à participer à l'approvisionnement en médicaments de qualité pour nos bénéficiaires dans ce contexte difficile de COVID-19 et de post-COVID-19.

**De tout cœur, je vous en remercie,  
au nom de "Solidarité Protestante."**

*Jonathan Junior*

*Vous avez changé d'adresse ?*

Merci de nous  
contacter au plus vite afin  
d'être certain de recevoir  
la prochaine édition de  
votre revue

M  YO



# L'EAU, L'OR BLEU EN AFRIQUE

*“Le droit à l'eau garantit à chaque être humain de disposer pour son usage personnel et domestique d'une eau abordable et saine, en quantité suffisante, de qualité acceptable et accessible”*

Si aujourd'hui l'ONU a adopté une résolution faisant de l'eau potable un droit humain inaliénable, combien d'enfants vont encore mourir contaminés, là-bas, en Afrique et ailleurs, par manque d'eau potable ?



Au cœur de la saison sèche, dans le petit village de Mpoyo, au Sud Kasai, la petite Busanga est morte du choléra, contaminée par l'eau qu'elle a bue.

Ce jour-là, il faisait torride, pas un souffle d'air. Pour ne pas devoir marcher pendant des heures, jusqu'à la rivière, Busanga a rempli ses Calebasses à l'eau du marigot, là où viennent s'abreuver les petits animaux de la savane. Le niveau de l'eau était au plus bas et même si elle a laissé décanter l'eau, ce qu'elle a bu était contaminé, mortel. Une dizaine d'enfants du village ont été touchés par cette maladie à cause de cette eau non potable mais contaminée. Que faire ?

Depuis la pandémie, les mesures relatives au confinement, puis à un déconfinement possible, sont de se laver les mains le plus possible, avant et après le repas. Mais pour cela, il faut de l'eau en suffisance. En République Démocratique du Congo, plus de la moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable. Les femmes et les enfants, sont obligés de parcourir des kilomètres pour s'approvisionner en eau.

Au village de Mulanga, les femmes allaient puiser l'eau au Lac Tanganyika, à une demi-heure du village. Malheureusement, l'eau du lac polluée causait bien des maladies. C'est ainsi que la Société des Eaux a installé, au cœur du village, une borne fontaine équipée d'un robinet pour faciliter l'accès à une eau de qualité qui répond à tous les besoins des villageois. Il y a des solutions, mais encore faut-il de la bonne volonté pour étendre ces solutions à travers l'Afrique !

L'Afrique reste le continent dont l'accès à des ressources en eau de qualité est le plus limité. Les difficultés d'alimentation sont aggravées soit par la sécheresse, soit par les inondations qui mettent à mal les infrastructures et contaminent les réserves d'eau, augmentant les risques d'épidémie.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, l'eau est de plus en plus perçue comme de "l'or bleu", à utiliser avec précaution, car ses ressources s'épuisent. Des voix s'élèvent pour tirer la sonnette d'alarme d'une crise mondiale de l'eau jugée imminente.

# LA SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE MISE À L'ÉPREUVE À L'HEURE DU COVID-19

Les objectifs de développement durables stipulent : éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable ; et contribuer à l'augmentation de l'accès des communautés à l'eau potable, à la promotion des bonnes pratiques d'hygiène et à la disposition et l'utilisation des installations d'assainissement.

Solidarité Protestante, consciente de la mission qui lui est dévolue, contribue tant soit peu à l'atteinte de ces objectifs avec ses partenaires en Afrique, à travers ses trois thèmes à savoir : la santé, l'éducation et la violence basée sur le genre.

Du Rwanda, au Burundi, en passant par la Guinée et la RDC, les bénéficiaires directs des projets de Solidarité Protestante sont des femmes enceintes ou atteintes du VIH/Sida et de la tuberculose, des enfants atteints de malnutrition, en âge de vaccination et âge scolaire (à titre d'illustration : en 2019 , l'aide de Solidarité Protestante et Tavola Valdès a concerné 5.880 femmes enceintes, 2.865 femmes allaitantes, 32 femmes séropositives, 4.622 enfants vaccinés, 20 filles-mères, 1.596 femmes sensibilisées en planning familial). Ces bénéficiaires, surtout les femmes, sont en première ligne, non pas qu'elles fassent partie des personnels soignants, mais parce qu'en temps de paix comme en temps de guerre, de maladies, d'épidémies et de pandémies, comme celle du COVID-19, elles doivent s'occuper chaque jour de leur ménage.

Ces femmes, qui vivent en majorité en milieu rural, se réveillent tôt le matin pour aller puiser de l'eau afin d'accomplir toutes les tâches ménagères de la journée. Ensuite, elles vont au champ pour les travaux agricoles qui répondront aux besoins alimentaires de leur famille. Elles doivent parfois parcourir journallement de longues distances, que ce soit sous un soleil accablant, ou sous une pluie battante, portant l'enfant sur le dos, et tout cela pour répondre à la survie familiale.



Pour lutter contre le COVID-19 et d'autres maladies dites « des mains sales », il est demandé de se laver régulièrement les mains. Mais, il leur est difficile d'appliquer les mesures sanitaires recommandées.

Savez-vous que, pour manger, il faut de l'eau en suffisance autour de l'assiette et de la table ? La disponibilité de l'eau n'est rendue possible que grâce aux femmes. Les quelques dizaines de litres puisés à la rivière et ramenés péniblement au village ne suffisent pas.

Pour faire face au COVID-19, il est aussi demandé de consommer une nourriture équilibrée pour développer l'immunité. Savez-vous combien de ménages consomment cette nourriture équilibrée en Afrique, surtout en milieu rural ?

Savez-vous que la majorité de nos bénéficiaires sont des agricultrices qui doivent travailler chaque jour pour la survie de leur ménage ?



L'Europe craint une deuxième vague du COVID-19, mais en Afrique une autre vague silencieuse est en train de naître après la pandémie : la famine.

En effet, la disponibilité de nourriture de qualité et en quantité suffisante est un facteur crucial de lutte contre les maladies, en l'occurrence le COVID-19. (La FAO projette que +/- 75% des ménages n'auront plus accès à une nourriture équilibrée après le COVID-19).

Voilà pourquoi, pour ce deuxième semestre 2020, Solidarité Protestante réfléchit sur cette autre vague en Afrique qui risque de toucher particulièrement les femmes et les enfants déjà vulnérables : l'insécurité alimentaire et l'inaccessibilité à l'eau avec toutes les conséquences sur la santé particulières à ce groupe.

Pouvons-nous encore compter sur votre aide afin de réaliser ce rêve ? Vous pouvez soutenir cette initiative en priant pour nos partenaires afin que Dieu pourvoie aux fonds nécessaires en versant votre don,

**au compte bancaire BE37 0680 6690 1028  
avec la mention COVID-19**

Ce fonds servira à sécuriser l'assiette de nos bénéficiaires au Burundi, au Rwanda, en Guinée et en République Démocratique du Congo dont :

- **les enfants scolarisés au Rwanda ;**
- **les filles-mères au Rwanda ;**
- **les femmes victimes des violences au Sud Kivu ;**
- **les femmes touchées par le VIH et la tuberculose en Guinée ;**
- **les femmes enceintes en RDC et au Burundi ;**
- **Les enfants Batwa au Burundi.**

L'aide contribuera à améliorer l'appui alimentaire (kits alimentaires dans les ménages), l'agriculture familiale et l'élevage (kits agricoles et d'élevage). Ainsi que la mise en place de dispositifs de lave-mains pour les ménages et de citernes d'eau dans les centres de santé. Sans oublier l'aménagement de sources d'eau potable dans les villages.



**Soutenir nos actions !**

**BE37 0680 6690 1028**

**AVEC LA COMMUNICATION :  
"COVID-19"**

**UNE TRÈS BONNE NOUVELLE  
POUR TOUS  
NOS DONATEURS**

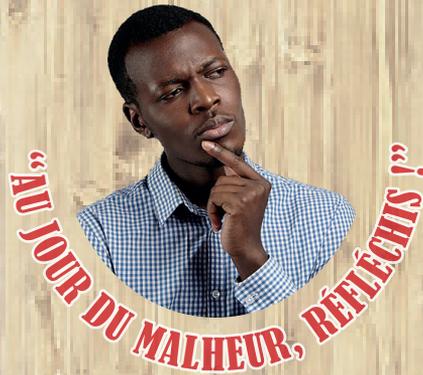
**UNE DÉCISION DU 12 JUIN 2020  
DU KERN ÉLARGI**

fait partie des mesures de soutien du  
plan fédéral de protection sociale et économique.

Une réduction d'impôt plus attrayante  
pour des dons effectués en 2020  
devrait stimuler la générosité  
en ce temps de Covid-19

**CETTE RÉDUCTION PASSE  
DE 45 À 60%**

Le plafond de la réduction d'impôt  
au titre de libéralités  
est porté de 10 à 20% du revenu net imposable.



**Ecclesiaste 7, 14**